



LES INSECTES ET LES MEDAILLES DE LA MONNAIE DE PARIS

Par Jean LHOSTE

Insectes n°69 (1988-2)

Du Carabe de Solier à la célèbre Coccinelle, de l'Abeille aux Araignées, du Perce-oreille à l'énigmatique Mante religieuse, de la familière Chrysope à l'effrayant Moustique, les insectes ont toujours inspiré les artistes qui gravent les médailles frappées par la Monnaie de Paris. Jean Lhoste nous propose ici une visite guidée, nous invitant à découvrir ces oeuvres trop peu connues du grand public.

Les insectes, depuis des siècles, décorent les objets les plus divers : broches, pendentifs, colliers de l'époque pharaonique, faïence européenne ou asiatique, cloisonnés d'Extrême-Orient, pipes à opium, poids du peuple Achanti d'Afrique (Ghana), estampes japonaises ou peintures chinoises, tableaux des grands maîtres hollandais, français ou italiens... Il existe même des papillons géants de mosaïques sur la façade de bâtiments modernes comme ceux du 17 rue Louis Vicat, dans le 14^{ème} arrondissement de Paris, créés par Maurice Calka et Kath Pawliszelska-Lavocat en 1980. N'oublions pas les cendriers en forme de mouches ou de moustiques des espagnols, les bien laides cigales de céramique provençale, les presse-papiers de plastique dans lesquels sont inclus Coléoptères ou Scorpions... et bien sûr les médailles.

Monnaies et Médailles

La différence entre "Monnaie" et "Médaille" est assez facile à énoncer. Une monnaie, dont une des plus anciennes est chinoise ou crétoise, possède une valeur fixée plus ou moins arbitrairement et a donc un certain pouvoir d'achat. Son emploi a permis de supprimer le troc.

Une médaille traditionnelle est, selon le "Petit Robert", une pièce de métal généralement circulaire (comme les monnaies), frappée ou fondue en l'honneur d'un personnage illustre ou en souvenir d'un événement. Cette définition me semble aujourd'hui incomplète. En effet, les médailles modernes peuvent être également le support d'une figure animale, végétale, symbolique, allégorique... Effectivement, elles sont généralement circulaires, mais

aussi carrées, rectangulaires, ovales... ou même épousent la forme du sujet traité. Dans ce dernier cas, on parle de "médailles-objets".

Deux techniques différentes sont mises en oeuvre par le médailleur : le "médailleur-graveur" cisèle, aux dimensions définitives, sa médaille originale qui servira de matrice pour la frappe. Le "médailleur sculpteur" élabore des modèles en plâtre de l'avant et du revers de sa médaille. Ces modèles pour une médaille ronde, peuvent mesurer 25 à 30 cm de diamètre. Le négatif de ces faces sera tiré en bronze, opération dite "fonte de cloche", puis ramené aux dimensions désirées au moyen du "tour à réduire". On obtient ainsi la matrice.

Il faut encore préciser que les "médailles-objets" sont fondues selon la technique classique de la "fonte au sable".

Les médailles proposées par la Monnaie de Paris sont le plus souvent en bronze, mais parfois en un métal moins noble, ou au contraire, en argent, vermeil, voire en or.

Les médailles destinées au grand public

portent, sur la tranche, la date de l'émission, le poinçon de la Monnaie de Paris représentant un dauphin, la nature du métal utilisé.

Pour les adhérents du "Club Français des Médailles", collectionneurs privilégiés, la Monnaie procède à un tirage limité à une centaine d'exemplaires. Ce tirage est reconnaissable à la "toile", bordure d'environ 3 mm qui entoure la médaille et aux précisions qui sont inscrites sur la tranche : poinçon, date d'émission, numéro de la médaille, nombre du tirage.

Fin 1987, le prix d'une médaille était généralement compris entre 150 et 500 Francs.

Deux entomologistes à l'honneur

Si les entomologistes ont moins retenu l'attention des médailleurs que les insectes, deux savants de cette discipline ont été honorés par la Monnaie de Paris : Jean-



J.H. Fabre : premier entomologiste immortalisé par la Monnaie de Paris



P.P. Grassé (1895-1985) : un des grands maîtres de l'entomologie moderne

Henri Fabre, et Pierre-Paul Grassé.
 Tout un chacun connaît les écrits de Jean-Henri Fabre, né en 1823, et qui mourut à l'âge de 92 ans, à Sérignan du Comtat, en son domaine de l'Harmas, aujourd'hui transformé en Musée. C'est André Galtie qui est l'auteur de la médaille qui lui est dédiée. Sur l'avvers figurent Fabre et son grand chapeau de félibre et une Abeille butinant une fleur. Sur le revers, quelques insectes

évoquent les "Souvenirs entomologiques": un Orycte, une Sauterelle, une Mante religieuse ... et une Araignée sur sa toile.

Pierre-Paul Grassé, né à Périgueux en 1895 et décédé le 9 Juillet 1985 en son château de Rouffillac, est connu des téléspectateurs qui ont eu le plaisir d'apprécier, lors de ses interventions sur le "petit écran", son érudition et sa verve teintée d'ironie. Sur le re-



Les Termites, auxquels il a consacré l'essentiel de sa carrière, figurent au dos de la médaille de P.P. Grassé

La Monnaie de Paris : 11 siècles d'histoire

En fait, les insectes sont presque aussi nombreux dans l'art que dans la nature. On trouve nombre d'entre eux sur les médailles frappées par la Monnaie de Paris. ... Quelques mots sur l'administration des Médailles et Monnaies.

Etablie depuis la fin du XVIIIème siècle au 11 quai Conti, la Monnaie de Paris a une très longue histoire. Ses origines remontent au IXème siècle. En effet en 805, Charlemagne "nationalise" la frappe des monnaies qui doit se faire uniquement dans son palais. Charles le Chauve, plus libéral, admet une certaine décentralisation et donne son autorisation à la création de 9 ateliers, dont l'un se situait dans le Marais, rue de la Bretonnerie qui deviendra plus tard, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie. Les années passent, on perd la trace des ateliers. On sait néanmoins qu'au XIIIème siècle, un atelier fut transféré rue Passémentière, qui deviendra, après plusieurs siècles, la rue de la "Vieille Monnaie", finalement détruite par le baron Haussman lors du percement du boulevard Sébastopol.

Au XIVème siècle, la Monnaie est établie près de Saint-Germain-L'Auxerrois, rue du Cerf qui deviendra en 1837, rue de la Monnaie.

Henri II, en 1549, crée un atelier monétaire en l'Hôtel de Nesle, c'est-à-dire sur l'emplacement actuel de l'Institut de France. Des problèmes d'ordre corporatif amenèrent Henri II à transférer son atelier, en 1551, dans la Maison des Etuves située à la pointe occidentale de l'Île de la Cité. Tout naturellement, cet atelier sera nommé "Monnaie des Etuves" et, les laminoirs étant mus par un moulin, la Monnaie des Etuves devint "Monnaie du Moulin".

Au début du XVIIème siècle, la Monnaie du Moulin est transférée au Louvre, dans la grande galerie bâtie par Henri IV. La frappe des monnaies revenait à ses origines, dans le Palais Royal, comme au temps de Charlemagne ! Ces nouvelles installations deviennent le "Balancier du Louvre" en accord avec la technique récente de frappe introduite en France par Jean Warin.

Le 22 Novembre 1696, Nicolas de Launay est nommé "Conseiller, Directeur, Contrôleur et Garde de la Monnaie des Médailles, Chargé de la Galerie du Roi". Cette nomination et celles qui suivirent, n'empêchèrent pas le balancier du Louvre de subir une certaine éclipse. Ce n'est guère qu'en 1803 qu'il sort de sa léthargie : Napoléon Bonaparte lui fait frapper des médailles à sa gloire...

Le 24 Mars 1832, une ordonnance de Charles X rattache administrativement les "Bureaux" de la "Monnaie des Médailles" et de la "Monnaie des Espèces", pour former la "Commission des Monnaies et Médailles".

En 1973, la fabrication des monnaies est transférée à Pessac, mais les médailles continuent à être frappées à Paris.

La construction de l'Hôtel de la Monnaie de Paris qui mire sa façade dans les eaux de la Seine, a débuté le 30 Avril 1771, et la première pierre fut posée, au nom du roi Louis XV, par l'abbé Terray, Contrôleur Général des Finances. On peut admirer au-dessus de l'avant-corps central du bâtiment, des figures allégoriques : la Prudence, oeuvre de Pigalle, l'Abondance par Mouchy, la Force, la Paix et le Commerce par Lecomte. Sur la façade donnant rue Guénégaud, 4 statues figurent le Feu et la Terre par Dupré et l'Air et l'Eau par J.J. Caffieri.

C'est donc dans l'enceinte de l'Hôtel des Monnaies du quai de Conti, chargé de tant de souvenirs intimement liés à l'histoire de notre pays, que sont frappées des médailles sur lesquelles figurent entre autres des insectes. ■

vers de la médaille, des termites rappellent que ces insectes furent pendant longtemps l'objet de ses travaux.

Deux autres médailles sont plus symboliques. Ainsi le couple "Philemon et Baucis" qui fut transformé en arbres pour assurer la pérennité de son amour, est symbolisé par un visage entouré d'insectes par Roger Bezombes. Et l'"Ecologie" est associée par Dodie Yencesse à un insecte qui se nourrit d'une fleur de nielle des champs.

De nombreux médailleurs se sont attachés à figurer des insectes, souvent en hommage direct à leur beauté.

Les papillons : "l'âme des forêts"

Claudine Béréchel intitule une de ses médailles "les papillons". Claude Lhoste présente le "Bombyx du Mûrier", médaille qui épouse le contour du papillon et dont le revers présente la chenille.



Le Bombyx du mûrier et sa chenille



Michel Serraz dédie ses médailles au "Papillon de Nuit" et au "Papillon du Soleil". Citons également Jean Asselbergs, qui figure sur l'avvers un papillon sur une fleur de lavande pour la médaille dédiée à Carpe Diem; Georges Thurotte qui lie oiseaux et papillons volant autour d'un arbuste dans sa médaille intitulée "Perpétuel printemps", peut-être réminiscence du symbole de résurrection datant de l'Antiquité; Roger Bezombes fait poser un papillon sur une feuille réduite à sa dentelle de nervures. Pour cet auteur le papillon est l'"âme de la forêt". Une médaille est dédiée à la "Déesse Chenille" par Rémy.



La "Déesse Chenille" gravée par Rémy

Des papillons ornent le revers de nombreuses médailles. Telle la "Médaille d'Amour à deux dans la lune" de Francizek Habdas qui reprend ainsi le symbole d'amour des japonais; telle la médaille dédiée à R. Perrot, de Henri M. Petit, ou celle dédiée à William Wordsworth (1770-1850), le célèbre poète britannique par Jean-Claude Gouraud.

"La violence du temps" gravée par Jorge Brito en l'honneur de Simone Weil est ornée d'un papillon qui rappelle, peut-être, la croyance des Aztèques qui voyaient en lui l'âme des guerriers morts sur les champs de bataille.

D'autres personnages sont encore associés à des papillons. Tel Claude Lejeune (1530-1600), musicien, fondateur du style «opéra», dont la médaille est ornée par Georges Thurotte d'un papillon, symbole de résurrection, sortant d'une végétation en plein renouveau; tel Robert Desnos (1900-1945), poète surréaliste dont le médailleur André H. Torcheux a placé un papillon sur le revers, peut-être symbolisant son âme? Ou encore la médaille de Charles Darwin (1809-1882), faite par Christiane Cochet,

ornée d'une composition introduisant des papillons et des insectes divers, objets d'étude de la part du grand naturaliste d'outre-Manche.

Des papillons, on en trouve encore sur la médaille de Roger Bezombes "coucou", oiseau indélicat qui est coiffé d'un papillon rehaussé de perles multicolores symbolisant la beauté, par opposition aux noirs desseins de l'oiseau. Le même auteur sur sa médaille intitulée "Constellation du Centaure", figure un papillon dont la signification reste pour moi une énigme.

Et on arrive à la "Femme-Papillon", médaille dédiée à Marie Bashkiriseff par Michel Ditison et à la plaquette de Michel Serraz.

Pour en finir avec les papillons, A. Havelka émet la crainte qu'un jour, "il n'y aura plus de Papillons". Hélas cette crainte repose sur des faits véridiques et se justifie...

Du Scarabée à la Cigale

Sur l'avvers de plusieurs médailles figurent des Coléoptères: le «Charançon *Brachycerus barbarus*» gravé par Yves Schach-Duc, "Le Carabe de Solier", insecte en voie de disparition, médaille frappée à l'initiative de l'OPIE et réalisée par Marcel Brun, une coccinelle et une cigale dans un bes-



La "femme-papillon": une médaille-objet

taire en spirale par Jacques Despierre. Du même auteur on trouvera des boutons de manchettes ornés d'une bête à Bon Dieu; des Scarabées par R. Amandry et par Henri Pelabon.

Claude Lhoste a consacré une médaille au Dynaste, énorme Coléoptère de la Martinique et d'Amérique centrale et Claude Schurr présente le même insecte sur le revers d'une médaille dédiée à Robert Humblot. Sur le revers de la médaille "Château de Bonaguil-en-Quercy", Roger Baron figure un scarabée parmi les animaux qui vivent dans la forêt voisine. Une mention particulière doit être faite sur le "Cerf-Volant", de Robert Michel, qui se tient debout sur son support.

La cigale qui, en Grèce, était consacrée à Apollon, a fait l'objet de deux médailles.

Le Carabe de Solier gravé à l'initiative de l'OPIE



Brachycerus barbarus: une oeuvre d'Y. Schach-Duc



Scarabée (H. Pelabon)



Cerf-volant (R. Michel)



Cigale (J. Asselbergs)

L'une est signée Jean Asselbergs sous le titre "Le Soleil me fait chanter", l'autre d'un anonyme qui la présente stylisée. Quant à André Belo, sur le revers de sa médaille "Granville", figure un concert nocturne où les cigales, curieusement, interviennent. Un Pentatomide est remarquablement représenté par Yves Schach-Duc, sous le nom de "Punaise des Bois".

Punaise des bois par Y. Schach-Duc



Perce-oreilles et Mantes religieuse

Claude Lhoste, en hommage à son frère entomologiste qui a étudié cet insecte, a traité "Le Perce-Oreille". Sur l'avant, un mâle cherche l'accouplement et sur le revers les forceps, les "pinces", occupent toute la surface de la médaille.

Le Perce-oreille : un insecte au comportement complexe



Van der Noorgnete prend le Grillon comme emblème du "Bonheur au Foyer", selon la tradition méditerranéenne et chinoise. La Mante religieuse a retenu l'attention de Pierre Poitevin qui, perpétuant la légende du cannibalisme de la femelle aux dépens

du mâle après l'accouplement, intitule ses deux médailles : "L'Amour, la Mort" et "Vive l'Amour, mais que je dîne !". Et "L'Amante religieuse", de Roger Bezombes, est une mante stylisée à tête de nonne.

Hyménoptères et Diptères

"La Fourmi Charpentière" fait l'objet d'une médaille de Dodie Yencesse, "La Libellule", de Pierre Poitevin, "La Chrysope, le Lion des Pucerons" de M. Brun. Sur le revers de la médaille reproduisant le "Château de la Bussière", Robert Coutre montre une Ephémère gobée par une truite.



La Chrysope, "Lion des Pucerons"

L'abeille n'aurait été traitée semble-t-il, que par Réva Rémy, sous le titre "La Déesse Abeille", et par Jacques Birr, sur le revers d'une médaille dédiée à Jules Renard (1864-1910), dont l'acuité du regard sur le monde animal est remarquable. Jacques Birr a placé une guêpe sur le torse d'une femme empâtée par l'âge.

«Ne prenez pas la mouche» est le prétexte pour Emile Rousseau de figurer cet insecte, qui est repris sur le revers d'une médaille dédiée à Zancle-Messine par un anonyme. Le moustique ne figure que sur le revers d'une médaille dédiée par Liliane Schaefer, à Alphonse Laveran (1845-1922), médecin militaire attaché à l'Institut Pasteur de

Paris, découvreur de l'Hématozoaire du paludisme *Laverania malariae*, sur une médaille réalisée par Pierre Dupont en l'honneur de Louis-Daniel Beauperthuy qui fut le premier à attribuer au moustique le rôle de vecteur de la fièvre jaune. Sur une autre médaille frappée à la gloire d'Alexandre Yersin (1863-1943), Benjamin place, dans une croix, symbole de la Croix Rouge, les vecteurs de la peste ...

Les Araignées : un pouvoir divin

Les Araignées sont à ajouter aux insectes. Y. Dugelay nous montre "L'Araignée Argiope". Sur le revers de la médaille "Agatha Christie" par Al. Hinsberger, une Araignée et sa toile symbolise le piège que l'auteur tend aux criminels dans sa littérature policière, ou bien le médailleur savait qu'en Afrique et dans le royaume Incas, les araignées étaient considérées comme ayant un pouvoir divinatoire ... Pour une raison moins évidente, Jacques Despierre place une araignée sur la médaille consacrée à André Baudin (1895-1970), peintre, dessinateur, graveur et sculpteur, dont le style trouve ses origines dans le cubisme.

La Monnaie de Paris a donc édité de nombreuses médailles où figurent des insectes. Réalistes ou interprétées de façon personnelle où l'art du graveur s'épanouit, les médailles représentant des insectes sont un véritable enchantement qui ouvre à l'entomologie des horizons nouveaux.

Méconnues ou ignorées du grand public, certaines de ces médailles et pour un prix modique, pourraient être offertes aux membres méritants de nombreuses Sociétés de naturalistes. Cette récompense ferait des heureux, et inciterait peut-être la Direction de la Monnaie de Paris à accroître sa collection "entomologique". Ce ne sont pas les sujets qui manquent !

L'auteur

350 publications ! Ce chiffre suffit à donner une idée sur le travail scientifique considérable réalisé par Jean Lhoste au cours d'une carrière qui devait le conduire du CNRS à l'ORSTOM, de la Faculté de médecine à l'Académie d'Agriculture enfin où il siège aujourd'hui.

Merci à l'Administration des Monnaies et Médailles

Sans une très étroite collaboration avec la Monnaie de Paris, cet article n'aurait pu être écrit. La rédaction d'*Insectes* se joint à l'auteur pour adresser à MM. Raude et Mesnard ses sincères remerciements pour leur aide précieuse dans la recherche documentaire.